



Les bénévoles de Migros Genève au Festival BimBadaBoum



L'équipe des cadets de L'USPG



Festival BimBadaBoum

Bénévolat à la Cuisine centrale

Vincent Balmer, responsable adjoint à la Cuisine centrale de Migros Genève sera à nouveau bénévole dans le cadre du Festival BimBadaBoum, du 18 au 21 août.

Horizons

- Le festival BimBadaBoum, qu'est ce c'est?

Vincent Balmer

- C'est un festival international pour jeune public organisé à Chêne-Bougeries. 2011 sera la 4e édition de ce «Paléo pour enfants». Plus de 100 spectacles d'artistes comme Henri Dès, Gaétan, Sonia Grimm, Brice Kapel et beaucoup d'autres, des ateliers ludiques et éducatifs, le cirque Starlight sous son chapiteau de 1'200 places, sont dédiés aux petits et grands, de 3 à 12 ans, ainsi qu'à leurs familles. Dans un parc sécurisé, 20'000 festivaliers ont répondu présent en 2010. Alors des bénévoles, c'est important pour le festival BimBadaBoum!

- Qu'apportent les bénévoles?

- L'année dernière, 8 collaborateurs de la cuisine centrale, Salima En'Naji, Cédric Juffer, Abilio Serigado, Sandra Pensado, Marie-Angel Spagnolo, Tam Nguyen, Vaniza Tavares, Daniele Maculi ainsi que Dominique Robyr de l'atelier SGIPA, ont préparé avec moi des milliers de repas par jour dans les restaurants du BimBadaBoum. Cette année nous allons essayer de nous investir plus encore, dans un état d'esprit de fête et de bonne humeur.

- Et que vous apporte le bénévolat?

- Il faut tout d'abord choisir son action en fonction de sa motivation. Pour ma part je

préfère mettre mes compétences au service des enfants. Malgré les heures de «travail», quand les enfants viennent vous dire merci avec le sourire, ça efface la fatigue et vous donne envie de poursuivre. J'ai aussi la chance d'avoir rencontré des équipes de bénévoles extérieures à Migros, l'équipe dirigeante du festival qui ont pour mot d'ordre «faites nous plaisir, faites vous plaisir». Je profite de cet interview pour remercier grandement mon équipe de bénévoles de la cuisine centrale (collaborateurs permanents et de la SGIPA), sur laquelle je peux toujours compter et qui me donne encore plus envie de me dépasser. En bref, c'est une aventure humaine riche en émotion et en partage.

- Avez-vous un autre projet de bénévolat?

- Oui. Un projet me tient à cœur. J'ai organisé le 18 juin, et je le referai en septembre en septembre, une vente de livres, CD et DVD de seconde main au marché de Carouge. Pour qui? Pour l'association «Rêves Suisse» dont le but est de réaliser les rêves d'enfants gravement malades. 100% des fonds sont redistribués à l'association. Qui y a-t-il de plus beau que de voir briller les étoiles dans les yeux des enfants?

Partagez un peu de votre temps libre avec l'équipe de bénévoles Cuisine Centrale ou/et donnez-nous livres, CD, DVD, en bon état...

Je termine par un proverbe qui résume mon état d'esprit: «seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.»

Propos recueillis par Isabelle Mellos

David Marion



Entraîneur de rugby

David Marion, merchandiser produits carnés est entraîneur de rugby bénévole. Il s'occupe d'une quarantaine de cadets de 14 à 17 ans.

Horizons

- David, pourquoi le rugby?

David Marion

- Je me suis mis au rugby à l'âge de 6 ans, c'est un sport qui m'a toujours plu, avec des valeurs sur le terrain importantes, comme l'état d'esprit, le combat, la solidarité notamment. Cela fait ainsi 35 ans que je pratique ce sport «de voyou, joué par des Gentlemen». Le fait d'aller jouer dans des endroits difficiles, rudes, demandent beaucoup d'engagement physique. Après, cela se termine souvent autour d'un pot très amical.

- Pouvez-vous nous parler de votre club?

- Et bien, il s'agit de l'USPG (Union Sportive Pays de Gex Rugby), labellisé FFR (Fédération Française de Rugby), ce qui apporte une reconnaissance certaine au niveau éthique et un gage de formation de ce sport. La création du RC Gex remonte à 1975, et suite à un jumelage avec Ferney-Voltaire en 97-98, le club a réuni toutes les communes du Pays de Gex et porta son nom actuel. Nous comptons 400 licenciés, dont 300 «jeunes» de 7 à 18 ans. Le niveau le plus élevé atteint par le club fut la 2ème division Nationale; aujourd'hui nous sommes au niveau Honneur régional.

- Vous y êtes entraîneur-éducateur de Rugby?

- A un moment, j'ai pensé à ces gens qui

nous avaient inculqué ce sport, j'ai voulu rendre la pareille aux plus jeunes. Donc déjà en tant que joueur, j'allais donner un coup de main aux entraîneurs des jeunes. Puis, il y a 5 ans, je suis devenu entraîneur des seniors, ce qui m'a permis de passer tous mes diplômes d'entraîneur. Depuis décembre, j'ai arrêté les seniors pour me lancer avec les jeunes cadets en mars. Je m'y retrouve mieux avec eux, ils vivent une passion, sont à l'écoute, s'épanouissent, et j'ai le sentiment marqué que mes efforts sur le terrain portent. Je m'occupe d'une quarantaine de cadets, de 14 à 17 ans, à raison de deux entraînements par semaine.

Le Rugby forge un mental, cela inculque de nombreuses valeurs, notamment le respect et la convivialité. Nous avons notre charte à cet égard, que tous signent et doivent respecter, sur le terrain comme à l'extérieur. Nous souhaitons que les parents nous suivent, soient présent et soutiennent leurs enfants.

- Quelles sont les qualités pour faire un bon coach?

- Il faut communiquer, sans crier, être diplomate, avoir «une main de fer dans un gant de velours». Durant un match, il faut montrer l'exemple, ne pas faire de remarques à l'arbitre, laisser les jeunes faire, car c'est eux qui doivent se diriger eux-mêmes. De temps en temps, il faut tout de même les aiguiller, surtout les encourager. Dans l'état d'esprit, si un mauvais choix de jeu devait survenir, il faut l'accepter et aider pour récupérer le jeu.

Propos recueillis par Xavier de Carbon